

M. le Duc de Richelieu

Verclives 29 octobre 1813

M. le Duc

+ lettre que publiée par les
papiers anglais et que viennent de
repetes les gazettes de Paris.

J'ai l'h^{eur} de vous adresser ci joint
quelques observ^{ons} sur les faits allégués
par M. le Duc de Wellington dans la
lettre qu'il a écrite à Lord Castlereagh
en date du 23 sept. dernier. Quoique,
dans la position où se trouve la France,
souffrir et se taire doive être en
général l'une des principales règles
de la conduite du Gouv^t. à l'égard des
puissances étrangères, il se peut aussi
qu'il ne soit pas inutile de donner,
de temps en temps, quelques marques
d'une juste fiabilité, lorsqu'on peut
le faire d'une manière indirecte et sans
~~se~~ inconvenient ^{du moins} masque^r ou se bien^t faire
que cet inconvenient^{en} retombe sur le
Gouv^t. même. comme les explications
que je donne à V. E. font l'agression
de la vérité la plus rigoureuse, je ne crains
point^{de} prendre sur moi les chances.
cette publication pourrait se faire par
la voie des gazettes de Londres pour

+ si le Gouv^t. approuve leur
publication, d'en

6

éviter au Ministère Français le reproche
de l'avoir permise.

Dans le cas même où ^{vous} ~~l'avez~~ jugé
+ M. le duc
+ qu'il n'y a pas lieu à faire usage de
ma lettre, j'en crois déclaration, je
crois toujours de mon devoir de
~~vous~~ ^{vous} lui ^{transmettre} ~~présenter~~, à qui que v. e.
puisse se former ^{à l'égard de} ~~les~~ faits
relatifs à la ~~conclusion~~ conclusion de
la Convention ^{ou} ~~qui~~ qui a ouvert Paris
aux ^{ces} ~~ces~~ alliés une ~~opinion~~ opinion
plus exacte et plus précise

des établis publics de Paris
entre M^{rs} les Com^{rs} en
chef des armées anglaise
et prussienne et les Com^{rs}
Paris.

vous ayez une connaissance exacte de
ce qui s'est passé, à l'égard de la
Convention qui a ouvert Paris aux troupes
alliés, entre les commissaires français
et délégués ~~par~~ pour conclure
cette convention et M^{rs} les
Commandans en chef des armées
anglaise et prussienne.

